

orientale et occidentale — les jeunes Africains devraient y faire leurs études. Ce n'est qu'après les y avoir terminées, que les meilleurs d'entre eux pourraient être envoyés à l'étranger pour des études post-universitaires. Déjà, une vingtaine d'étudiants sont venus de l'University College d'Addis-Abeba à l'Université McGill, à Montréal, et y ont brillamment passé un doctorat. Cependant, c'est surtout dans le cas de certains pays d'Afrique qui n'ont pas encore organisé leur enseignement secondaire et supérieur que des bourses sont indispensables. Le Canada ne pourrait mieux contribuer à la stabilité et au progrès de l'Afrique qu'en ouvrant les portes de ses établissements à un bon nombre d'étudiants africains. Les différents gouvernements africains sont prêts à nous faire connaître en détail leurs besoins en matière d'éducation.

Aide aux spécialistes

Il y aura lieu de faciliter la venue et le séjour au Canada de spécialistes africains, désireux de se renseigner sur nos institutions s'occupant d'agriculture, de commerce, de mines, de transports, de statistiques, de recherche scientifique, de radio et télévision, de science politique et de nombreux autres sujets. On ne saurait surestimer l'utilité de ces rapports, puisque l'Afrique sera appelée tôt ou tard à faire face à bien des difficultés que le Canada a connues dans le passé.

Influence de la guerre froide

Que cela lui plaise ou non, tout observateur objectif des affaires africaines doit souligner que l'Afrique est devenue un champ de bataille de la guerre froide. Les communistes y lancent une attaque psychologique sur trois plans. Ils rappellent que la Russie de 1917 était sous-développée et qu'il a suffi de moins de cinquante ans pour la transformer en une des puissances les plus modernes. Alors, pourquoi ne pas suivre son exemple? Ils prétendent ensuite que le régime parlementaire occidental est le fruit d'un siècle d'évolution et ne saurait fournir à de jeunes États vigoureux l'autorité, le sens de décision et l'efficacité dont ils ont besoin. Enfin, ils usent du vieux slogan du colonialisme, qui n'est que trop connu. Le degré de pénétration de ces arguments varie suivant la maturité intellectuelle et politique des auditeurs. Il est facile d'influencer certains Africains par la distribution généreuse de brochures et de périodiques bien illustrés (nous en avons recueilli une collection), exposant les progrès industriels, agricoles, sociaux et culturels réalisés en URSS et en Chine communiste. Les textes, souvent écrits en langues locales, truffés de dialectique marxiste. A cela s'ajoutent la radiodiffusion, les représentations théâtrales (cirques, ballets, opéras), les épreuves sportives et des expositions commerciales et culturelles bien organisées. La jeunesse est l'objet d'une attention particulière ainsi que ses groupements, que l'on voit habituellement représentés aux Congrès de la Jeunesse mondiale derrière le rideau de fer. On ne manque pas l'occasion de recruter les éléments les plus intelligents et les plus compréhensifs pour les faire participer à des visites organisées des pays communistes. Des milliers de bourses sont offertes aux Africains et aux autres étudiants